

## SCHÉMA DIRECTEUR DE L'AIRE MÉTROPOLITAINE D'ANNABA

# Les cadres administratifs dubitatifs

*La mise en route du Schéma directeur de l'aire métropolitaine d'Annaba (SDAAM) a été lancée ce dernier mercredi avec la journée régionale de travail organisée à Annaba à l'initiative du ministère de l'Aménagement du territoire de l'environnement et du tourisme (MATET).*

L'étude du SDAAM d'Annaba intervient quelques jours après celui de Constantine. Elle est conçue par un aréopage d'experts algériens et français en urbanisme et aménagement du territoire. Ces experts se fixent comme objectifs : d'approfondir la réflexion sur la métropole et l'aire métropolitaine et la délimitation de cette dernière, d'établir un bilan diagnostic, d'élaborer une stratégie et des orientations pour une mise en forme définitive du schéma directeur sur 25 ans. A cette journée ont également participé les représentants des wilayas de Skikda, Souk-Ahras, Guelma et El-Tarf. Cadres administratifs pour la plupart, ils étaient véritablement dubitatifs. Ils avaient été sollicités pour donner leur avis sur les éléments méthodologiques et les outils d'intervention indispensables à l'analyse du Schéma national (SNAT) et celui régional (SRAT) de l'aménagement du territoire. Cette démarche obéit à l'idée des concepteurs du SDAAM issus du bureau d'études mixte algéro-français Urbaco/EDR qui estiment : «Une métropole ne peut être seulement évaluée au travers de ses caractéristiques et du niveau de ses indicateurs, elle doit l'être aussi par l'importance des échanges qu'elle nourrit avec les autres villes du systèmes urbain. Un bilan peut être ainsi établi qui distingue et compare l'importance de ce que le système urbain apporte à la ville et l'importance de ce que la ville apporte au système urbain». Selon eux, la démarche consiste à identifier et localiser les actions structurantes du point de vue



Photo : DR

Combien coûtera ce projet grandiose ?

économique, social et environnemental. Il en sera ainsi pour les grands équipements, infrastructures et services d'intérêt général, les grands projets porteurs d'investissements et d'emplois ainsi que les fonctions tertiaires supérieures nécessaires à la dynamisation de l'économie urbaine. Dans le diagnostic qu'ils affirment être un instrument de mobilisation de tous les acteurs, l'agriculture reste malheureusement exclue du processus.

En fait, si le tableau présenté est tout de rose vêtu, il y a des couacs qui n'inspirent pas à l'optimisme. Ils ont été relevés dans les explications du représentant du partenaire français Entreprise de développement régional (EDR). Ils étaient tellement criants que le secrétaire général du MATET s'est interrogé sur les nombreuses contradictions relevées çà et là au détour d'une phraséologie. Il a été affirmé que le SDAAM Annaba ne sera pas le prototype de celui d'Alger et de Constantine. Ni une simple métropole comme cela a

été interprété et même un temps annoncé.

Mais «une aire métropolitaine avec ses futurs possibles et ses enjeux à maîtriser», argumente-t-on au bureau d'études chargé du SDAAM. Aucun chiffre en termes d'engagement financier n'a été avancé sur ce projet.

A moins qu'ils n'aient pas été nombreux à être invités, les urbanistes et aménageurs algériens étaient presque «inaudibles». «Quelle serait la position du SDAAM par rapport au PDAU, POS et au schéma de cohérence du ministère de l'Habitat ?» se sont interrogés deux intervenants du département architecture de l'université de Annaba. Dans les scénarios possibles qu'ils ont imaginés, les initiateurs n'ont pas, une seule fois, abordé l'aménagement des sous-sols pour y installer divers équipements, entrepôts, locaux industriels, stations d'épuration, rails... L'on n'a pas évoqué la question du mouvement des populations, les mutations économiques et technologiques, le cadre de vie... Etait-il prématuré

d'en parler ? Ces points figurent-ils dans les axes du plan d'action que proposent les initiateurs «sous forme de propositions concrètes en prenant en compte les enjeux environnementaux et paysagers ainsi que la qualité des aménagements et des services qui permettront d'optimiser les potentialités du territoire en matière de développement» ?

Quelles explications les représentants de URBACO/EDR étaient-ils venus fournir à Annaba l'espace d'une rencontre de quelques heures ? «Y a-t-il des opérateurs économiques dans la salle ?» a lancé un urbaniste français d'EDR à l'adresse des participants. En ne les invitant pas, les organisateurs du Matet avaient fermé le jeu à partir d'Alger pour éviter d'éventuelles retombées négatives sur leur démarche. En tout état de cause, plusieurs participants ont affirmé attendre la présentation du SDAAM Annaba pour approbation par les autorités locales prévue dans quelques mois, pour émettre leurs avis.

A. Djabali

## TIZI-OUZOU

# Colloque sur la vie et le combat de Chikh Seddik Benarab à Tizi-Rached

La commune de Tizi-Rached et le village Icharaiwen ont organisé ce week-end un colloque sur la vie et le combat de Chikh Seddik Benarab dont la naissance est située entre 1 812 et 1 815. Un personnage très alerte au fait religieux et notamment hostile à l'invasion française au point d'incarner une résistance d'autant plus courageuse que la violence extrême opérée par le Maréchal Randon et consorts pour venir à bout des Ath Irathen.

A juste titre, ce dernier disait de lui qu'il «est la tête et le bras des Aït Irathen». Le futur président des Français, Mac-Mahon, alors Maréchal avait accepté l'impensable décision celle de servir sous les ordres d'un autre Maréchal, Randon en l'occurrence, pour participer aux expéditions contre Chikh Seddik Benarab afin d'obtenir réparation des humiliations subies auparavant.

A travers leurs communications, les chercheurs et historiens présents, tout en s'appuyant sur une bibliographie d'historiens, d'anthropologues et sociologues français, n'ont pas cessé de confronter les écrits aux données empiriques et au travail de recherche sur la terrain. Les intervenants tels Adli, Ferrad, Belaïd, Kerdja, kacimi, Chouitten et Allili se sont appliqués à définir un certain nombre de concepts opératoires pour situer le personnage dans son contexte familial, religieux, historique et surtout dans l'organisation sociologique des aârch. Par ailleurs, ils ne se sont pas empêchés d'évoquer d'autres natifs du même village comme le rebelle et poète Si Mohand u M'hand, ou le nationaliste invétéré Laïchèche.

Chikh Seddik Benarab, descendant d'une lignée qui avait pris attache avec la haute Kabylie vers 1732, son aïeul portant le même nom avait fondé une zaouïa dans l'actuel village Ichariwen dans la commune de Tizi-Rached à une trentaine de kilomètres à l'est de Tizi-Ouzou, entre 1735 et 1740. Akham n'Chikh Benarab, nom consacré dans la localité à la lignée de ces ulémas ayant pour vocation essentielle le fait religieux par l'enseignement du Coran, s'avère être intimement lié au processus de transformation dans l'organisation sociologique des tribus kabyles, mais surtout vecteur primordial de la résistance contre l'occupation française.

Les historiens concéderont à son grand père Chikh Seddik Benarab sa participation à l'introduction de la jurisprudence Sidi Khelil (Chraâ Sidi Khelil), ou encore la formation de futurs fondateurs de la Tariqa Rahmania, mais aussi, à son père, Chikh El Houssine Benarab, bien forgé par les batailles livrées aux côtés de El Hadj Zammoum en 1837, son alliance avec Emir Abdelkader qu'il a rencontré en mars 1846 à Boghni, en Kabylie, pour décider de l'organisation d'une résistance commune contre le colon français.

A plus d'un titre, la famille était au cœur des luttes pour des causes justes, on notera entre autres celle menée à l'encontre des exactions du bey du Tittery Mohammed Eddebah en 1750 Chikh Seddik Benarab aurait pu se contenter de respecter la fetwa l'autorisant lui et sa famille à quitter le pays vers le Moyen-Orient sans que personne n'y trouve à redire, ou encore respecter scrupuleusement les recommandations de la lettre du gouverneur de l'Algérie, le Maréchal Randon, leur cédant la gestion des dechras et des tribus selon leur coutumes et usages et laisser l'autorité suprême aux Français, bien au contraire il s'associe avec Lalla Fadhma n' Soumeur et Si El Hadj Amar pour devenir le symbole de la lutte contre l'invasion française. En 1857, il conduit la bataille d'Icherriden, référence de la résistance contre une expédition jamais égalée.

F. B.

## RÉHABILITATION DE LA PLACE DES MARTYRS À TIARET

# Quand architecture rime avec sauvegarde de la mémoire

*C'est une véritable métamorphose qu'a subie la célèbre place des Martyrs à Tiaret où fut pendu, à l'un de ses majestueux platanes, l'artiste combattant Ali Maâchi en 1958.*

Lors de son inauguration à l'occasion du 5 juillet dernier, une foule immense est venue satisfaire sa curiosité et admirer de près le nouvel espace, cet endroit ô combien apprécié par les retraités. Ces derniers tout étant attirés par la fraîcheur que leur procurent les platanes et autres

palmiers y viennent quotidiennement sombrer dans les réminiscences et savourer de vrais moments de détente. L'idée de réhabiliter la place des Martyrs datait en fait de quelques années, plus précisément à l'orée de l'an 2001. Plusieurs propositions liées à l'étude du projet étaient alors faites, mais il fallait retenir celle qui tenait compte de tous les aspects «spécifiques», notamment ceux inhérents à la sauvegarde de la mémoire d'autant que le 27 août 1958, les Tiaretis étaient pris à témoin pour

assister à l'assassinat du chahid Ali Maâchi par la plus cruelle des manières. Les enfants de leur côté ne peuvent se retenir de s'adonner à toutes sortes de loisirs. Profitant de l'immensité de l'espace et fuyant la canicule, les bambins se donnent le mot pour s'y regrouper à chaque fin d'après-midi. Les uns préfèrent s'agglutiner autour des jets d'eau pour admirer de près leur forme et leur conception – nouvelle version – alors que les autres optent plutôt pour les jeux, histoire de rompre avec la monotonie qui façonne

leur quotidien. Ce qui semble impressionner d'emblée le visiteur est sans conteste cette boule de 2,40 mètres de diamètre remplaçant l'ancien bassin. Alimentée à partir de la célèbre fontaine publique Aïn Djenane implantée de l'autre côté de la chaussée, cette dernière évacue le précieux liquide grâce à ses 120 ajutages pour assurer ainsi une fraîcheur certaine. L'autre aspect par lequel s'est distingué le projet est le fait que l'architecte ait conservé la valeur historique du fameux platane témoin du sacrifice du chahid Ali Maâchi, en lui créant un espace spécifique s'apparentant à une petite île accessible à travers trois passerelles lui conférant un caractère solennel et majestueux. La nouveauté de ce projet consiste aussi en l'utilisation de matériaux nobles, l'éclairage adapté grâce à des lampadaires colorés et l'implantation de bancs au pied de chaque arbre. Cela dit, la réalisation de ce type d'équipements, Tiaret en avait grandement besoin. Reste à savoir si l'entretien et la préservation suivent...

Mourad Benameur

## COMMUNIQUÉ

# Syndicat national des journalistes (SNJ)

Comme de tradition, le Syndicat national des journalistes organise cet été des séjours touristiques en Tunisie au profit des journalistes et de l'ensemble de travailleurs des médias. En collaboration avec l'agence touristique Nécib Tour, le choix s'est porté sur l'hôtel Solymar situé près de Hammam Lif, à 30 km de Tunis. Pour un forfait de 29 000 DA par personne, les estivants bénéficieront d'un séjour d'une semaine en pension complète dans cet hôtel de catégorie trois étoiles ainsi que du transport aller-retour par bus. Les enfants de moins de douze (12) ans bénéficieront d'une réduction de 50%, soit 14 500 DA. En option, le partenaire du Syndicat, Nécib Tour, offre 3 excursions durant le séjour pour seulement 2 000 DA. Le Syndicat national des journalistes envisage d'organiser le premier départ le 22 juillet 2008 et invite tous ceux et celles qui sont intéressés à confirmer leur inscription au niveau du Centre d'Alger de la Fédération internationale des journalistes (FIJ), sis à la Maison de la presse Tahar-Djaout ou en appelant au numéro suivant : 0554 83 91 33.

P/ le Syndicat des journalistes  
Le secrétaire général, Kamel Amarni